

LUMIÈRE RETROUVÉE

En dehors des fastes du temple,
Jésus croise un homme,
Aveugle de naissance,
invisible aux yeux du monde.
Une question qui surprend :
« Qui a péché pour que l'ombre
voile la naissance ? »
Ni la faute ni les chaînes d'autrefois
n'oppressent la vie aujourd'hui,
Mais l'élan d'un miracle,
la clarté en silence.

Alors, un peu de terre,
un peu de salive et d'espoir,
La boue sur ses paupières, l'invite à croire.
« Va te laver à Siloé, va, et tu verras »,
La parole qui libère,
le geste qui ouvre la voie.
Il y va, guidé par la foi,
par la main de l'invisible,
et la lumière surgit.
L'homme revient, voyant
et les voisins n'en reviennent guère.

Pharisiens et voisins,
interrogent la providence :
Comment cet homme a-t-il reçu la vue ?
Qui donc est ce Jésus,
dont les œuvres dérangent et émeuvent ?
L'homme témoigne, sans détour ni crainte,

« Je ne sais rien d'autre que ceci :
j'étais aveugle, et je vois.
Sur mon chemin obscur,
j'ai croisé la lumière.
C'est Lui qui m'a touché,
c'est Lui qui redonne la foi. »

Les doutes s'accumulent,
les débats font rage,
Mais rien n'altère la vérité de son visage.
Car la lumière reçue
ne s'éteint pas malgré le doute.
Enfin Jésus s'approche,
dévoilant son mystère,
« Crois-tu au Fils de l'Homme ? »
demande-t-il doucement.
Alors l'homme répond,
le cœur ouvert à la lumière,
« Je crois, Seigneur »,
et s'incline humblement.

Comme l'aveugle,
nous marchons à notre tour,
Parfois perdus dans l'ombre,
en quête d'un amour pur.
Que nos yeux s'ouvrent,
chaque matin, sur ta présence,
Et que ta lumière guide nos pas
vers la confiance.